

PASSION

La Passion... La Passion, cette douce folie qui amène l'homme à n'être que chose sentimentale et destructrice. La Passion comme moteur de la mort de la raison, la passion comme arme contre les autres mais aussi comme moyen pour s'accomplir. La mienne, c'est l'écriture. Bonjour. J'écris, pour m'exprimer oui, mais surtout me délivrer de cette peur existentielle qui m'envahit à chaque moment difficile de ma vie. Ecrire, ce n'est pas simplement jeter des mots sur le papier. Ecrire, c'est réfléchir au présent, au futur comme au passé. Réfléchir sur des questions personnelles, philosophiques ou tout simplement sur des thèmes de la vie quotidienne. Réfléchir, en fait, à n'importe quel sujet qui me traverse l'esprit. C'est aussi parler avec moi-même, trouver des explications, faire jaillir mon inconscient sur la page blanche de mon ordinateur pour enfin savoir ce que cette partie si mystérieuse de moi-même pense.

La Passion est souvent synonyme de mort ou de déraison, mais elle me permet au contraire de vivre. Elle prend bien des formes, du génie à la folie en passant par l'amour. Elle peut n'être que rage destructrice si elle fait face à une force contraire mais peut également être un levier formidable engendrant une force qui n'est en nul point comparable aux autres. Car c'est bien de passion dont je parle : en amour, elle peut permettre d'avoir la force de faire des exploits pour l'autre, en écriture, elle donne l'envie de créer de jolis textes, d'écrire de belles choses dans cette langue magnifique qu'est mon français natal.

Bien sûr, je ne peux parler que de mes passions, passées ou présentes. J'ai commis des erreurs dans le passé, poussé par une envie fulgurante et passionnée, envie qui m'a dépassé et perdu. Seules les affaires du domaine de l'émotion, liées au cœur, peuvent être qualifiées de passion car elles vont souvent à l'encontre de ce que dit la raison. La définition même de la passion, à mon avis, réside dans cette confrontation entre le cœur et le cerveau, fidèle représentant de notre raison, qui réfléchit et analyse l'environnement, nos interactions avec les autres et finalement, notre propre personne. La passion ne fait jamais que détruire cette alliance avec cette partie de nous-même qui n'a de cesse d'être critique envers autrui. Cette division de l'être n'induit qu'erreur et folie, mais est parfois à l'origine de grandes œuvres. Chacun, à travers ses sentiments, se divise d'abord soi-même avant de diviser l'autre. Mais la plus forte, la plus redoutable alliance qui puisse être pour un être humain arrive lorsque la passion, c'est-à-dire le cœur et la raison s'accordent sur un sujet. Il en résulte une volonté sans faille qui doit désormais faire face à autrui. Une nouvelle épreuve pour cette alliance d'un être passionnée avec lui-même. La confrontation avec les autres stimule l'être grâce à l'échange et la communication. De nouveaux éléments, sur la concrétisation de l'objet source d'accord apparaissent et permettent son développement. Cette passion-là est pour le moins positive et se retrouve à l'origine de tout ce qu'il y a de plus beau sur notre planète.

Mais malheureusement, d'autres formes de passions existent. Des passions plus sombres, des passions plus violentes, qui font souffrir à la fois l'être qui les intègre et ceux qui l'entourent. Elle part bien souvent de la précédente forme, brillant de mille feux, rayonnant sur le monde et partageant la joie qu'elle procure. Mais un événement du quotidien, une pensée, une réflexion sont autant de petits éléments qui peuvent créer une ombre qui se transformera en crépuscule à mesure que la prise de conscience avance. Cette faille de la « passion joyeuse » est intrinsèque et se cache partout, quel que soit le domaine dans lequel la passion s'exprime. Une passion est une force de par son côté motivant, mais peut aboutir à une haine profonde, à une rage des plus dangereuses pour l'Autre. Cette passion devient alors une arme mortelle et engagée dans un but qu'elle n'avait pas avant. Elle se combine alors à la pulsion, qu'il faut impérativement évacuer. Et tous les moyens sont bons puisque les pulsions sont par définition, incontrôlables. De la violence cachée du sport à la concrétisation mortelle, il existe de

nombreux barreaux sur l'échelle de la catharsis. Tous ne sont pas égaux en efficacité. Le théâtre et le cinéma, comme les jeux-vidéos, vident la tête mais ne font que remettre à plus tard la recherche salvatrice d'une réponse à ces pulsions. Le sport fait que l'on se sent mieux, nous relaxe tout en nous fatigant. Mais par la suite la réflexion est bien plus efficace, bien plus concentrée et en fait, bien plus constructive. Le sport comme solution à la « passion noire », aux pulsions qu'elle engendre. La boxe canalise la violence brute par exemple, alors que la course à pied canalise la pulsion en faisant appel à une violence mentale.

Alors, le sport est-il le moyen ultime réunissant les parties contraires d'un même être, réussit-il à canaliser les pulsions ? Sans doute... Mais à mon humble avis, la musique répond bien plus aux attentes. Elle s'adresse en effet directement aux émotions tout en faisant appel à la réflexion, entre la mélodie et les paroles. La musique prend les émotions et les amplifie si bien qu'elles débordent de l'être en terrassant l'auditeur. Elle prend ses émotions les plus extrêmes pour ne lui rendre que les plus douces, les plus bénéfiques. Bien sûr, chacun a sa propre musique, il existe un nombre incroyable de genres différents et l'effet décrit précédemment ne fonctionne pas de manière systématique avec tous les styles ni avec toutes les personnalités. Il intègre beaucoup de paramètres différents, allant de la personnalité intrinsèque de l'être à la composition et aux paroles elles-mêmes. La musique, apparemment inutile – après tout, que produit-elle de concret ? – est en réalité essentielle à notre développement, à notre équilibre mental. La musique rassure, la musique nous grandit dans nos émotions. La musique nous aide au quotidien à surmonter les problèmes. Elle peut même être utile à la création dans d'autres domaines, par exemple en favorisant la concentration – les étudiants savent de quoi je parle.

C'est pourquoi l'on doit tant aux passionnés de ce domaine, que j'admire profondément. Les musiciens partagent leur passion de la meilleure façon qui soit : une passion, qui allie cœur et raison et communique une émotion à autrui. Cette passion rassemble bien plus que les autres ne le font : non seulement les passionnés d'un style se rassemblent entre eux, ce qui peut sembler normal, mais en plus leur musique est un pont vers ceux qui ne sont pas nécessairement passionnés par ce domaine. Elle convertit plus rapidement que les religions et aujourd'hui, elle est bénéfique dans ce monde où tout va toujours plus rapidement, dans ce monde en ébullition, où les messages arrivent de partout, par milliers, en permanence. La musique unit en créant une bulle protectrice qui nous isole du reste du monde, au moins pendant un petit moment.

La Passion prend des formes diverses et variées, ses conséquences sont innombrables et touchent tous les domaines. Elle a permis les plus grandes découvertes, a été à l'origine de bien des innovations utiles à l'Homme, à la société et à notre planète. Mais la Passion comporte un danger intrinsèque, la pulsion. Et c'est la raison qui nous pousse à l'utiliser pour en faire quelque chose de constructif. La musique reste un moyen efficace pour lutter contre les pulsions. Mais attention, Passion et Pulsion sont des moteurs qui peuvent être destructeurs mais qui ne vont pas nécessairement de pair. La passion raisonnée résiste à la pulsion, qui se canalise de plusieurs manières différentes, grâce à la musique ou au sport notamment. Vive les passionnés, qui font avancer le monde tout en lui permettant d'aller mieux. Vive la Passion, et vive la musique salvatrice...

MadWill